



Mars
Avril
Mai
2013

BILAN MORAL 2012

Toutes nos activités régulières fonctionnent de façon très satisfaisante : Les cours, "El Coro", "El Cinetapas", "Las meriendas" et "El recreo de los domingos", tout cela grâce à l'investissement des différents groupes d'animation, et des professeurs.

Comme événements majeurs extraordinaires, le CCER et sa Commission mémoire ont organisé des journées très importantes sur "La République, la guerre d'Espagne et la dictature franquiste" en juin 2012.

Le bilan est très positif. Nous avons eu 3 conférenciers très intéressants : Luis Garrido Orozco, Evelyn Mesquida et Carmen Negrin, qui nous ont vivement remerciés. "La Asociación de amigos de las brigadas internacionales" a été aussi présente. Nous avons aussi dans ce cadre célébré les 100 ans de César Covo, ancien combattant des Brigades Internationales. La présence du public a montré l'intérêt de ces journées, avec un public de tous âges, adhérents et non adhérents, qui ont participé activement.

Autre événement, en avril 2012, la Ville de Rennes a attribué à Mariano Otero la médaille de la ville de Rennes pour l'ensemble de son œuvre artistique et son engagement associatif. De nombreux adhérents étaient présents à la cérémonie pour partager cette célébration, qui honore aussi notre Association.

Nous sommes relancés souvent par des demandes variées et diverses de la part de la Mairie, de l'Université, de personnes à titre individuel, d'Espagne ou de France.

Le CA fait le maximum d'efforts pour donner une réponse à toutes ces demandes, mais il peut arriver que certaines demandes passent aux travers du filet. Notre bonne visibilité représente un travail considérable pour une petite équipe de bénévoles.

D'ailleurs notre site web, toujours mis à jour par Xavier Hernandez est très visité. Nous avons eu pour l'année 2012 plus de 360.000 visiteurs sur le site.

Dans le but d'utiliser au mieux nos locaux, nous avons créé une formule d'adhésion/association, qui permet de les soutenir quand elles n'ont pas de locaux pérennes. A ce jour, deux Associations ont utilisé cette procédure d'adhésion. Sur un plan plus matériel, nos locaux se sont améliorés après les derniers travaux de la Mairie.

Vu le bon état des nos finances, nous avons décidé de ne pas faire de demande de subvention à l'Ambassade Espagnole en 2012. Il faut ajouter que les contraintes administratives liées à ces dossiers de demande sont de plus en plus lourdes.

Mariano Otero et Alicio Alonso ont été présidents pendant de nombreuses années et aussi pères fondateurs de notre Association. En hommage à leur implication, nous allons leur proposer le titre de présidents d'honneur.

Cette année, nous avons aussi été sollicités par une demande très particulière, et qui n'a pas été la seule. Un Espagnol en situation très fragilisée est venu sonner à notre porte pour demander de l'aide. Dans ce cas précis, cette aide a pu être donnée de manière spontanée par différentes personnes de l'Association et leurs amis.

Etant donné la situation économique et sociale gravissime en Espagne, il se peut que des demandes d'aide de type soutien social touchent de plus en plus le Centre. Il faut sans doute réfléchir à notre position en tant qu'Association Culturelle face à cela. Dans l'attente de ces réflexions, le CA a décidé de faire des dons à deux Associations caritatives, l'une en France et l'autre en Espagne. C'est bien sûr très peu par rapport à l'immensité du problème, mais le Secours Populaire nous a renvoyé un courrier très chaleureux de remerciements.

Pour finir, 2013 correspond au 40ème anniversaire de la Création d'une Association Espagnole ici à Rennes. C'est l'occasion de porter plus d'attention à l'essentiel et de prendre conscience de tout ce qui a été important.

LA NUEVE SUITE ...

Les 7 et 8 juin 2012, le Centre Culturel Espagnol de Rennes a organisé deux jours consacrés à la mémoire des républicains espagnols : LA RÉPUBLIQUE, LA GUERRE D'ESPAGNE, LA DICTATURE FRANQUISTE. Evelyn Mesquida y avait été invitée à faire un exposé à partir de son ouvrage récemment publié : La Nueve. Plusieurs d'entre-nous avaient été troublés par une présentation qui leur paraissait trop unilatérale. Les républicains espagnols semblaient avoir été les acteurs essentiels de la Libération de Paris. Nous reproduisons ci-après un texte publié dans les numéros 127 et 128 du Bulletin d'information de l'Amicale des Anciens Guerilleros Espagnols en France (FFI). N'étant pas des spécialistes de cette histoire, le point de vue rédigé nous paraît aussi utile à faire connaître.

Gérard Hamon

Dans toute quête de connaissance les **inexactitudes** doivent être écartées. Les **approximations** et les **exagérations**, lorsqu'elles persistent en dépit des évidences découvertes, entravent aussi le progrès. Il est temps de faire preuve de discernement et de mesure. **Il n'est pas correct de concourir à faire croire que ce sont "les Espagnols qui ont libéré Paris". Voici pourquoi.** Paris a été occupé plus de 4 ans : la Libération ne s'est pas faite en un jour. Nombre de résistants sont tombés à Paris avant l'été de la Libération.

L'insurrection parisienne a été lancée politiquement le 18 août 1944 et engagée militairement le 19. Le 24, peu avant 21 h 30, la dénommée "Colonne Dronne" est arrivée à l'Hôtel de Ville (sans combattre depuis sa formation sur ordre de Leclerc vers 19 h et sa mise en route). De durs combats ont repris le 25 août. **La Libération est le résultat de l'engagement de quantité de Français et**

d'étrangers de diverses nationalités (dont pas mal d'Espagnols ; nous y reviendrons), **avec ou sans uniformes. Il convient de les respecter tous** : ceux qui sont tombés très tôt, dont des Espagnols tels **Conrado Miret-MUSTÉ**, ceux qui sont tombés lors de l'insurrection, dont des Espagnols tels **José Baron**, ceux qui sont tombés le 25 et les jours suivants.

Ceux qui exploitent encore la formule incorrecte : *"les Espagnols qui ont libéré Paris"* (alors que la formule juste serait : **Les Espagnols qui ont participé à la Libération de Paris**, éventuellement en précisant : à telle étape) ne veulent considérer que les événements du 24 août 1944 au soir, négligeant tout ce qui est arrivé avant et après. Passons. **Néanmoins : leur formulation contribue à faire croire que la colonne Dronne n'était composée que d'Espagnols ou presque. Or c'est faux.** En effet, la "colonne Dronne" comptait une partie seulement de *La Nueve*, (selon les sources : au plus 2 sections soit une centaine d'hommes). Mais à cette portion de *la Nueve*, Leclerc avait adjoint une section de 3 chars (des vrais chars pas des halftracks) du 501e Régiment de Chars de Combat, soit une quinzaine de Français, et aussi une section du 13e Régiment du Génie, comportant 6 véhicules dont 3 halftracks, soit encore une quarantaine de Français. Les noms de ces chars et halftracks n'avaient rien à voir avec l'Espagne. **Il n'est pas correct d'ignorer davantage l'arrivée de ces Français, avec les Espagnols, le 24 août à l'Hôtel de Ville. D'autant que le conducteur d'un des chars (le Romilly), le Français Henri Caron, a été tué le 25 août : n'est-il pas de ceux qui ont libéré Paris ?**

Dans un prochain numéro (le 128) nous ferons état d'erreurs qu'il convient de ne pas

propager. En voici quelques-unes, relativement bénignes.

Dans *L'exil des républicains espagnols en France* (1999), Geneviève-Dreyfus Armand écrit p. 122 que : "le détachement précurseur de la 2e DB entre dans Paris dans la nuit du 23 au 24 août 1944 et les premiers véhicules blindés à entrer dans la capitale portent les noms évocateurs de Madrid, Guernica, Teruel, Guadalajara ou Don Quichotte". L'auteur se trompe sur la date. Mais aussi en citant le Madrid, le Guernica et le Don Quichotte, car ces véhicules ne sont arrivés que le 25 août, pas le 24 ; ceci résulte notamment de témoignages du conducteur du Madrid, **Luis Royo** ; notre ami Luis, est toujours vivant à la date où sont écrites ces lignes (15/9/12) quoique le journaliste José Fort l'ait déclaré mort dans un article publié le 18/9/09, repris sur le site *Mediapart* le 1/9/12.

Les guérilleros FFI, leurs Associations, les chroniqueurs issus de leurs rangs, ont été parmi les premiers à faire connaître le rôle de *La Nueve* : voir les livres d'**Alberto Fernandez** (1967), **Miguel Ángel Sanz** (1971), **Eduardo Pons Prades** (1975)¹. Cependant, honorer la centaine d'Espagnols des *Forces Françaises Libres* (FFL) parvenus à Paris le 24 août 1944, ne légitime pas de les désigner comme : "Les Espagnols qui ont libéré Paris", car :

- 1) la lutte armée à Paris même, engagée en 1941, a été nourrie par quantité de résistants de diverses nationalités, réunis ensuite dans les FFI jusqu'à l'insurrection des 18-24 août;
- 2) la *Colonne Dronne* du 24 août comportait une soixantaine de Français (des FFL) ;
- 3) La bataille finale du 25 août a impliqué des milliers de FFI et FFL. Les exagérations manifestes, doivent être résorbées, d'où qu'elles viennent. C'est ce qui motiva **Miguel Ángel Sanz** au sujet de l'effectif de guérilleros qui ont lutté dans les FFI de la région parisienne au moment de la Libération ; dans son 2e livre (1981), il l'estima à 500, alors que dans le 1er (1971) il avait crédité² le nombre de 4000, avancé par **Charles Tillon** en 1962. Une exagération qui dure, risque d'engendrer des contre-vérités. Dans *Le Monde Diplomatique* d'août 2004, Denis Fernández Recatalà, affirme péremptoirement que *La Nueve* "est entièrement composée d'anarchistes espagnols" et qu'un de ses "chars" porte le nom de "*Durruti, le chef anarchiste*". Faute d'attention critique, l'article est repris dans *L'Humanité-Dimanche* (hors-série) de

septembre 2006, dont les 2 assertions précédentes (avec de légères variations). **Or ces deux assertions sont fausses.** Négligeons le fait que *La Nueve* ne disposait pas de "chars", mais seulement de *half-tracks* (camions semi-chenillés). Soulignons (une fois pour toutes ?) qu'aucun des 17 *half-tracks* de *La Nueve* ne portait le nom de **Durruti**. Quant aux sensibilités politiques, voici ce qu'écrit le capitaine **Raymond Dronne** dans ses "*Carnets de route d'un croisé de la France libre*" (1984, p. 251) : "Les volontaires espagnols étaient fort divers. Il y avait parmi eux des communistes, des anarchistes, des socialistes et des républicains modérés... Les anarchistes étaient nombreux..." et p. 252 : "Il y avait surtout des socialistes et des républicains modérés. Les anarchistes étaient en majorité à la 3e section de l'adjudant-chef Campos et les autres aux 1e et 2e sections. Ils étaient tous antifranquistes et antinazis."

Un quart de siècle plus tard, certains ouvrages ignorent cette source ou bien y réfèrent en éludant le contenu précis. Ainsi, dans "*La Nueve*" d'Evelyn Mesquida (2011) on lit p. 117-118 : "D'après divers témoignages – entre autres celui du capitaine Raymond Dronne lui-même³, les anarchistes étaient nombreux dans la compagnie ; ils formaient entièrement la 3e section de l'adjudant-chef Miguel Campos. Les autres sections étaient composées aussi de républicains et de socialistes.". La rédaction d'Evelyn Mesquida s'écarte sensiblement du témoignage de **Dronne** (auquel elle réfère) sans le signaler. Par rapport à cette source (la seule explicitée), elle accroît le poids des anarchistes dans la 3^e section et tait la prépondérance des non-anarchistes dans les 2 autres sections.

Oui, il convient de chercher la vérité et de la dire, ni plus ni moins, sans préjugés.

Henri Farreny

¹ Tous trois luttèrent avec la *Unión Nacional Española* et la *Agrupación de Guerrilleros Españoles* (AGE). Alberto était socialiste (négriniste) et Eduardo cénétiste. Miguel Ángel, communiste, fut chef d'état-major de la AGE.

² Suivant le Français **Charles Tillon** (1962) et l'Espagnol **Miguel Ángel Sanz** (1971), l'Américain Louis Stein reprend dans "*Mas allá de la Muerte y del Exilio*" (1979) l'effectif très exagéré de 4000, sans se poser de questions.

³ Ici l'auteur réfère aux mêmes pages des "*Carnets...*", mais passe outre.

LOS REYES

El Centro Cultural Espanol de Rennes ha empezado el año celebrando la tradicional comida de "los Reyes" con todos los socios.

Numerosas personas han respondido presente a este entrañable encuentro anual, ameno y amistoso, en el que no han faltado la música y canciones del coro amenizando la comida, y por supuesto la solidaridad y el buen humor de todos los participantes.

Todas las actividades del Centro Cultural estaban representadas por los asistentes, los asiduos al cine-tapas, las meriendas, algunos alumnos de las clases de español, y numerosos niños acompañados por sus familias, y que participan regularmente en el recreo de los Domingos.

Gracias a todos los voluntarios que han hecho posible la realización de este evento, especialmente a Brigitte, que se ha encargado una vez más de la organización, dando generosamente su tiempo y su energía.

Y para muestra de lo que fue este momento, unas simpáticas fotos.



Le Centre Culturel Espanol de Rennes a commencé l'année en célébrant le déjà traditionnel repas de "Los Reyes" avec tous les adhérents.

De nombreuses personnes ont répondu présent à cette amicale rencontre annuelle, gaie et conviviale, dans laquelle nous avons pu apprécier la musique et les chants du "Coro", ainsi que la solidarité et la bonne humeur de tous les participants.

Toutes les activités du Centre Culturel y étaient représentés: les assiduos au Ciné-Tapas, les "meriendas", quelques élèves de nos cours d'espagnol, et de nombreux enfants ainsi que

leurs familles qui participent régulièrement au "Recreo de los Domingos".

Un grand merci à tous les bénévoles qui ont rendu possible la réalisation de cet événement, spécialement à Brigitte, qui s'est chargée encore une fois, de l'organisation en donnant généreusement de son temps et de son énergie.



NOUVELLE COMMISSION POUR L'ANNEE 2013-2014

España vinos y tierras

Le Conseil d'Administration de mars a adopté le projet constitution d'une nouvelle activité au CCER pour l'année 2013-2014.

Elle s'organisera autour de la dégustation contrôlée de vins espagnols. Une découverte et une étude des différents crus du pays, par régions, par appellations et autres possibilités d'entrées sur ce thème seront réalisées. Cela se fera par une séance d'une heure et demie à deux heures une fois par mois pendant les 9 mois d'activité du centre. Il s'agira de découvrir ces vins non seulement d'un point de vue gustatif, mais aussi de tout ce qui conduit à leur production et des autres aspects de la région d'origine.

Pour cela il sera demandé une cotisation pour l'année, s'ajoutant à l'adhésion au CCER. Le nombre de personnes sera limité par priorité d'ancienneté d'adhésion. Si la demande dépassait largement ce nombre, il pourrait être constitué d'autres groupes. La contribution du CCER sera constituée par l'achat de documentation sur la question et éventuellement une contribution pour des occasions exceptionnelles.

Gérard Hamon

VISITE GRATUITE DE L'EXPOSITION "MIGRATIONS" AU MUSEE DE BRETAGNE

Nous avons été sollicités il y a deux ans pour récolter les témoignages de membres de notre association arrivés d'Espagne pour vivre en Bretagne.

Deux personnes ont été choisies par le Centre et retenues par le Musée pour témoigner de leur histoire à travers objets, photos, documents. Il s'agit de *Dolores Caceres* et *Esperanza Utiel*.

En lien avec ces témoignages, le Musée nous propose aujourd'hui des visites gratuites pour les membres du Centre Culturel espagnol avec pour guide une personne de notre C A formée par le Musée. Ces visites auront lieu l'après midi ou le soir en fonction de vos demandes (par groupe de 20 personnes maximum).

Merci à toutes les personnes intéressées de nous en faire part dès que possible par mail (secretariat@ccesp.com) tel 09 63 64 68 60 (répondeur) ou par inscription sur place au Centre

Renseignements sur l'expo :
www.leschampslibres.fr et flyers au Centre.

Opération Convergences le samedi 18 mai autour des champs Libres de 14h à 20h.puis Nuit des Musées de 20h à 23h30.

C'est une opération festive et citoyenne organisée à l'occasion de la journée internationale de la diversité culturelle, en partenariat avec le Musée (dans le cadre de l'expo "Migrations").

Vous êtes invités à participer à l'opération et venir soutenir les membres du Centre Culturel impliqués.

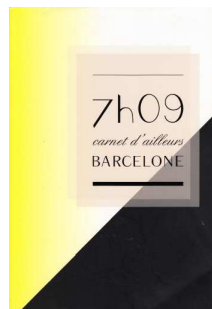
Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues pour nous aider à promouvoir la culture espagnole et faire connaître notre association (Contacts ci-dessus).

Cécile Daniel

INFORMATIONS BIBLIOTHEQUE DU CENTRE CULTUREL ESPAGNOL

Notre bibliothèque vient de s'enrichir de deux nouveaux ouvrages en langue française.

7 h 09 Carnet d'ailleurs, Barcelone 2012
Editions Bolus Rennes, 103 pages, 16 € en vente à la librairie Le Failler à Rennes.



Il n'est pas nécessaire de projeter un voyage pour s'ouvrir à une ville, un pays ou une culture.

Pour ce premier opus de *7h09 carnet d'ailleurs*, nous vous proposons d'aller à la rencontre de *Barcelone* et de ses habitants, loin des stéréotypes et des itinéraires touristiques. Découvrez la culture catalane, nos coups de cœur barcelonais et les personnalités qui font la ville. Venez humer la *Barcelone authentique* d'Elisenda, Xavi, Ana, Victor et bien d'autres !

Il nous propose de suivre les pas d'une française installée à Barcelone. Elle nous livre quelques adresses utiles à la découverte intime de cette ville si riche dans sa diversité. J'espère vous avoir donné envie de le consulter... avant de juger sur place !

Bon voyage

Roselyne Joubin

L'art de voler

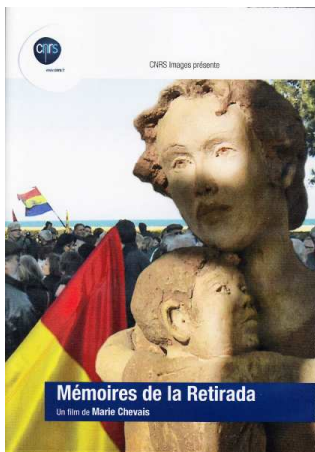
Texte d'Antonio Altarriba
illustrations de Kim, 2012 Denoël
Graphic Paris,
215 pages.

Le 4 mai 2001, le père d'Antonio Altarriba, âgé de 90 ans, saute du quatrième étage de sa maison de retraite... En relatant son existence intimement mêlée aux tempêtes qui ont ravagé l'Espagne et l'Europe du 20^e siècle, son fils rend hommage au courage, aux idéaux vaincus et à l'art difficile de voler...



Mémoires de la Retirada

Le Centre vient de faire l'acquisition d'un DVD de 35 minutes avec possibilité diffusion auprès des adhérents du CCER. Les auteurs en sont Véronique Moulinié et Sylvie Sages, le réalisateur Marie Chevais et la production CNRS Images.



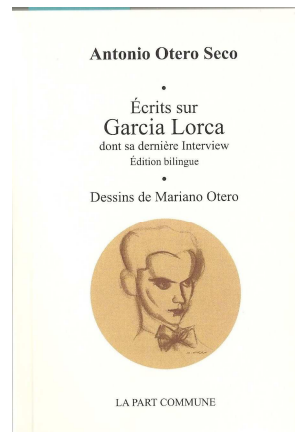
Début 1939, la guerre d'Espagne entraîne le départ de milliers de réfugiés républicains qui franchissent la frontière des Pyrénées vers la France : c'est la Retirada. 70 ans après, leurs descendants, enfants ou petit-enfants, entretiennent le souvenir de cet épisode douloureux non sans modifier les contours de la mémoire héritée de leurs parents. Attentif à ces variations, ce film propose une analyse des mémoires de l'exode des républicains espagnols de 1939, telle qu'elles se construisent aujourd'hui, dans le Sud-Ouest de la France...

Ecrits sur García Lorca

Edition Bilingue

Dessins de Mariano Otero

Celui qui fit la dernière interview de García Lorca



Antonio Otero Seco (Cabeza del Buey, Badajoz 1905 – Rennes 1970) journaliste et écrivain, républicain espagnol exilé en France de 1947 à 1970, fut l'ami de Federico García Lorca dont il fit la dernière interview pour l'hebdomadaire madrilène *Mundo Gráfico* en juillet 1936, quelques jours avant que le poète ne se rende à Grenade où il fut assassiné par les franquistes. Dans ce livre, outre cette interview, on peut lire un poème d'Antonio Otero Seco dédié à Lorca après sa mort, un essai sur sa vie et son oeuvre, ainsi que plusieurs articles parus Dans *Le Monde* dans les années 60. Les textes sont publiés dans leur version originale et en traduction française.

Permanence et Bibliothèque au Centre Culturel Espagnol de Rennes

Mercredi de 16h –18h
(sauf vacances scolaires)

Permanences

Vice-Consulat : JP Sánchez
1er vendredi de chaque mois à la MIR
7 quai Châteaubriand – 35000 Rennes
de 14h à 16heures
Si urgence tel : 06 07 87 11 40



22 rue de Bellevue 35700 Rennes
☎ 09 63 64 68 60
secretariat@ccesp.com
www.ccesp.com